



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/Ludovic-Janvier-Sax-encore.html>

Ludovic Janvier : « Sax encore »

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 30 janvier 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Evoquant Ludovic Janvier dans le billet de *Repérage* : [Dernière note de Ludovic Janvier \(1934 - 2016\)](#), je rappelais le poème inédit *Sax encore*, que le poète confiait en 2004 à *Décharge*, pour le n° [121](#). Je le reproduis ci-dessous *in memoriam*.

Sax encore

Mordoré c'est la couleur de la voix lancinante
expirant ses bulles d'impalpable hors du métal

la procession des nuages sous les yeux fermés
vous sentez sa caresse lente émanée du saxo

un dimanche rauque une vacance de miel
coulant sur vous par ce détour qui brille dans le noir

danse des fantômes au bout de l'avenue
créée par la musique avec son vouloir de fumée

apprivoisant avec le vent stellaire jusqu'au soupir
et ses trémolos de fin d'orage sur le rien

un orage acrobate aux lueurs de cuivre et de bleu
le fameux bleu de la note bleue qui se cherche au saxo

le growl ouvrant sur le secret sa porte basse
dans l'énorme tremblement dans l'air finit l'arpège

le soleil de minuit luisant par l'éclat du saxo
suivi de l'ombre au tableau qui chante à l'oreille

que le saxo déclame son clair-obscur à tue-tête
ou en sourdine au profit d'on ne sait quel chagrin

aube au bout de la respiration soir sur le souffle
dès qu'il faut du murmure on le commande au saxo

s'il faut du regret c'est le saxo qui nous l'insuffle
pour écouter l'attente on se tourne vers le saxo

mettons que respirer veuille faire chanter sa trace
le velours de nuit entre chez nous par le saxo

c'est le saxo cette fausse allure en marche devant moi
traînard en attendant que l'espérance me rattrape

le mode du saxo c'est un calme subjonctif
le temps du saxo c'est en mémoire du futur

une qui doit énormément au saxo c'est l'âme
ludion qui va du sous-sol au zénith et retour et zénith

le petit jour et notre patience et la soie d'être
le saxo doucement les déclare à la naissance

le marcheur qui fredonne est à l'origine du saxo
ce saxo que le chanteur a pour doppelgänger

vouloir a pris du plomb ombre fêlée de joie
le saxo vous tâte la douleur avec gourmandise

alors ? avec lui pas de révolution qui tienne
c'est moi d'abord encore moi toujours moi mais voilà

pilier de bar pilier de nuit pilier de l'être
le saxo tient la note après les batailles perdues

c'est une voix toujours debout au coeur des ruines le saxo
il ne parle pas d'Histoire il tient la note de Soi

et donc clair sommeil brume d'or promesse entêtée
salut à la voix fantôme offert par le saxo !

Post-scriptum :

Repères : *Sax encore* en effet, si on se souvient que *Décharge* [124](#) publiait un autre inédit de Ludovic Janvier, spécifiquement dédié à Pepper Adams, et que dans le récent *I.D* n° [615](#), on croisait un poème de Laurent Bouisset : *Coltrane*. La poésie et le jazz font décidément bon ménage.

Ma chronique radiophonique du 6 Février, sur [La Route inconnue](#), sera essentiellement consacrée à la lecture du poème *Sax encore*.